

- Marion L., 1997. *Inventaire national des héronnières de France 1994. Héron cendré, Héron pourpré, Héron bihoreau, Héron garde-boeuf, Héron crabier, Aigrette garzette*. Edition du Muséum National d'Histoire Naturel, Paris : 121 pp.
- Marion L., Brugiere D. & Grisser P., 1993. Invasion de Hérons Garde-boeufs nicheurs en France en 1992. *Alauda*, 61 : 129-136.
- Marion L. & Marion P., 1982. Le Héron garde-boeufs (*Bubulcus ibis*) niche dans l'ouest de la France. Statut de l'espèce en France. *Alauda*, 50 : 161-175.
- Marion L., Van Vesseem J. & Ulenaers P. 2000. Chapter 1 : Herons in Europe. In : *Herons Conservation* (Kushlan J. & Hafner H. eds). Academic Press : 1-31.
- Mourer-Chauviré C., 1993. The Pleistocene avifauna of Europe. *Archeofauna*, 2 : 53-66.

L'Aigrette garzette : *Egretta garzetta* (Linné, 1766)

L'aire de reproduction de l'Aigrette garzette couvre l'ensemble des régions tempérées et tropicales de l'Eurasie et de l'Afrique. En Europe de l'ouest, cette espèce, après avoir été pratiquement exterminée pour satisfaire les besoins de l'industrie de la plumasserie au 19^{ème} siècle, ne s'est apparemment réinstallée qu'au début du 20^{ème} siècle en Camargue et plus récemment en péninsule ibérique et en Italie avant de connaître sa forte expansion européenne qui a débuté avec les années 1970 (Marion *et al.*, 2000).

L'Aigrette garzette n'a jamais été mentionnée au nombre des espèces du Pléistocène d'Europe occidentale (Mourer-Chauviré, 1993), et aucun reste de cette espèce n'a jamais été identifié dans les séries archéologiques holocènes de France recensées à ce jour. Couperie (1970), analysant les espèces mises sur 41 marchés allant de 1602 à 1711, cite l'Aigrette garzette, et le Muséum de Nantes détient un sujet collecté à Grand-Lieu au printemps 1875 (Marion & Marion, 1975). Signalée nicheuse en Camargue dans la première moitié du 19^{ème} siècle, elle en disparaît à la fin du siècle, s'y réinstalle en 1915 (Voisin, 1985), et le contrôle récent d'oiseaux bagués en Espagne et en Italie témoigne d'un brassage au sein de l'ensemble des populations de la Méditerranée occidentale (Hafner, 1994). Entre 1938 et 1968, quelques nouvelles colonies ne totalisant que 190 couples en 1989 s'établissent en France continentale (Dombes, Brenne, Sologne...) (Marion *et al.*, 2000), l'origine de leurs fondateurs demeurant inconnu à ce jour.

À l'inverse de ces phénomènes relativement discrets situés à la marge septentrionale de l'aire de reproduction de l'espèce, est observée entre 1949 et 1955 la fondation, dans l'estuaire de la Loire puis sur les rives du lac de Grand-Lieu, d'une population atlantique qui a manifesté une forte croissance démographique passant de 80 couples à 5955 couples entre 1974 et 1994 (Marion *et al.*, 2000). Cette forte croissance démographique s'est accompagnée de l'expansion de l'aire de répartition des colonies de reproduction qui se sont implantées des Pyrénées au Finistère, et ont atteint récemment la Manche, la Somme, les Pays-Bas et l'Angleterre (Marion *et al.*, 2000). D'après Dubois *et al.* (2000), il faut voir une origine espagnole à la colonisation du littoral atlantique par l'Aigrette garzette. La croissance démographique et l'expansion de l'aire de reproduction de l'espèce enregistrées depuis les années 1970 sont à mettre en rapport avec l'augmentation de l'effectif des individus hivernants localement, l'augmentation de leur taux de survie hivernal (Marion, 1987 ; Hafner *et al.*, 1994 ; Marion *et al.*, 2000) et la pluviométrie enregistrée sur la péninsule ibérique (Hafner *et al.*, 1999). En 1994, l'effectif français atteignait 9845 couples (Marion, 1997) et le dernier recensement national réalisé en 2000 devrait atteindre 13400 couples (Marion, en prép.).

Absente des assemblages paléontologiques du Pléistocène et de l'Holocène ancien de France, c'est sur la base d'arguments biogéographiques et d'histoire récente que cette espèce est considérée ici comme autochtone des rivages méditerranéens de la France continentale et allochtones des autres entités biogéographiques du pays qu'elle a récemment colonisées de façon spontanée.

L'impact de cette espèce piscivore (Hafner *et al.*, 1993) sur ses écosystèmes d'accueil n'a pas fait l'objet d'études spécifiques.

Inscrite sur la liste des oiseaux protégés en France et à l'annexe I de la Directive Oiseaux (Dubois *et al.*, 2000), l'espèce ne fait pas l'objet de mesure de gestion spécifique.

Loïc Marion

- Couperie P., 1970. Les marchés de pourvoierie : viandes et poissons chez les Grands au XVIIe siècle. *In : Pour une histoire de l'Alimentation* (Hémardinquer J.-J. Edit). Cahiers des Annales, 28, Armand Colin, Paris : 241-259.
- Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.
- Hafner H., Dugan P.J., Kerstein M., Pineau O. & Wallace J.P., 1993. Flock feeding and food intake in Little Egrets *Egretta garzetta* and their effects on food provisioning and reproductive success. *Ibis*, 135 : 25-32.
- Hafner H., Pineau O. & Kayser Y., 1994. Ecological determinants of annual fluctuations in numbers of breeding Little Egrets *Egretta garzetta* in the Camargue, S. France. *Revue Ecol. Terre Vie*, 49 : 53-62.
- Hafner H., Pineau O. & Kayser Y. & Bennetts R., 1994. A re-analysis of the influence of reproduction on the following year's breeding population of Little Egrets in the Camargue, S. France. *Revue Ecol. Terre Vie*, 54 : 187-188.
- Marion L. 1987. *Effets de la vague de froid de janvier 1985 sur les populations françaises d'Ardéidés (Héron cendré, Aigrette garzette et Héron garde-bœufs)*. Ministère Environnement-Univ. Rennes 1 : 22 pp.
- Marion L., 1997. *Inventaire national des héronnières de France 1994. Héron cendré, Héron pourpré, Héron bihoreau, Héron garde-boeuf, Héron crabier, Aigrette garzette*. Édition du Museum National d'Histoire Naturel, Paris : 121 pp.
- Marion L. & Marion P., 1975. Contribution à l'étude écologique du lac de Grand-Lieu. *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest France*, n° h.s. : 611 pp.
- Marion L., Van Vessem J. & Ulenaers P., 2000. Chapter 1 : Herons in Europe. *In : Herons Conservation* (Kushlan J. & Hafner H. eds). Academic Press : 1-31.
- Mourer-Chauviré C., 1993. The Pleistocene avifauna of Europe. *Archeofauna*, 2 : 53-66.
- Voisin 1985. Migration et stabilité des populations chez l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 55 : 291-311.

La Cigogne blanche : *Ciconia ciconia* (Linné, 1758)

L'aire de reproduction de la Cigogne blanche couvre, de façon discontinue, les régions tempérées et méditerranéennes de l'Europe de l'est et du centre, l'Afrique du nord et l'Asie du sud-ouest (Voous, 1960).

Rares dans le Pléistocène supérieur de France (Mourer-Chauviré, 1975), un site du Mésolithique final (daté du milieu du 6^{ème} millénaire avant J.-C.) localisé sur l'îlot de Téviec, alors rattaché à la péninsule de Quiberon (Morbihan), a livré un os de jeune individu n'ayant vraisemblablement pas encore volé, ce qui tendrait à montrer que l'espèce se reproduisait alors en Bretagne. Par ailleurs, des restes osseux de Cigognes (*Ciconia* sp.) ont été identifiés dans les produits de fouilles de 3 sites de l'Oise datant du 2^{ème} et 4^{ème} siècle après J.-C. (Lepetz, 1996), et des 11^{ème} - 12^{ème} siècles (Clavel, 2001), d'un site de la Nièvre datant également des 11^{ème} - 12^{ème} siècles (Pichon *in* Audoin-Rouzeau, 1986) et du niveau archéologique parisien de la rue Fromenteau où étaient accumulés les déchets d'un équipage de volerie royale du 14^{ème} siècle (Pichon, 1992). Par ailleurs, la Cigogne blanche est mentionnée au nombre des espèces consommées au Moyen Âge d'après deux ouvrages de cuisine de la fin du 14^{ème} siècle (Saly, 1984) et dans la réédition de l'un d'eux au 15^{ème} siècle (Marinval-Vigne, 1993). Elle figure sur la liste des espèces à l'étale établie sur 41 marchés allant de 1602 à 1711 (Couperie, 1970).